

Être Suisse de cœur, c'est quoi ?

Je m'appelle Prakash Khadka. J'ai bientôt 40 ans. Je suis né au Népal où je vis, travaille et élève maintenant mes deux jeunes enfants. Je ne suis donc pas Suisse, ni de naissance, ni de «passeport»... cependant il me faut bien confesser que je me sens parfois un peu Suisse «de cœur», depuis que mon travail humanitaire m'a donné l'occasion de venir faire quelques brefs séjours dans votre pays au cours des quatorze années écoulées. À six reprises, pour être précis.

Encore une fois, je suis donc chez vous de passage, en ce bel automne 2024, pour un petit mois. Je connais de mieux en mieux la Suisse car j'y ai séjourné grosso modo l'équivalent de six mois, au cours de ma vie. Je me sens particulièrement heureux d'y revenir aujourd'hui, d'autant que ma dernière venue remonte à avant cet étrange vide «spatio-temporel» que fut le grand confinement de la pandémie mondiale du Covid !

Débarqué à Zurich après un long voyage depuis Katmandou, je traverse le pays en train pour rejoindre la Suisse romande, où je vais retrouver les gens qui m'accueillent, nous soutiennent et que je connais maintenant depuis 2010. Étrange sentiment que de marcher à nouveau dans vos gares CFF, avec leur signalétique bleue si caractéristique: «*it feels like home*» d'une certaine manière.

Comment décrire cela ? Je ne suis pas «chez moi» dans votre pays, mais quand je reviens **en** Suisse, je me rends compte de plus en plus qu'elle est maintenant **en moi**, en quelque sorte. Et elle y était même déjà un peu avant mon premier séjour ici, en fait. Car nous, les Népalais, avons une image extrêmement positive de votre pays.

Déjà, la Suisse est un pays de montagnes. Vous êtes donc comme nous un pays «*enclavé*», c'est-à-dire sans accès à la mer. Puis, comme nous, vous êtes entourés de «grands pays», à défaut de parler de «grandes puissances» : le Népal étant situé entre l'Inde et la Chine, nous sommes un pays «*non-aligné*» qui s'efforce comme vous de rester neutre devant ses grands voisins.

Enfin, même si la Suisse est trois fois plus petite et compte trois fois moins d'habitants que le Népal, cela nous donne une même densité de population.

Il n'y a pas que la géo-politique qui nous rapproche. Saviez-vous que c'est un géologue suisse qui, le premier, a cartographié l'ensemble du Népal ? Toni Hagen, de Lucerne, a guidé chez nous la première mission suisse d'aide au développement et a beaucoup fait pour notre pays, durant toute sa vie. Il en est même devenu citoyen honoraire, en cours de route ! Et encore aujourd'hui, la DDC suisse contribue à la construction de nombreuses

passerelles suspendues permettant à mes concitoyens isolés de pouvoir plus facilement rejoindre routes, marchés et écoles, au lieu de devoir descendre et gravir d'interminables sentiers. Nombreuses, dis-je ? C'est le 10'000^e pont suspendu qui a été construit au Népal en 2023, grâce au savoir-faire technique et au soutien de votre pays. Les deux tiers de la population bénéficient de ces importantes voies de communication. Pendant que les apprentis-dictateurs du monde entier veulent construire des murs : la Suisse construit des ponts !

Voilà donc comment j'avais déjà une image positive de votre pays, avant d'y venir la première fois en 2010. Je dois bien admettre qu'en découvrant enfin la Suisse, je n'ai pu qu'être conforté dans cette idée grâce aux multiples rencontres que j'ai faites! Mais qu'étais-je donc venu faire chez vous, au fil des ans ? En fait, je suis venu porter témoignage pour mon pays, devant le Conseil des Droits de l'Homme, aux Nations-Unies. Ou plutôt, devrais-je dire, porter témoignage au nom des **citoyens** de mon pays. Car en 2015 j'étais à la tête d'une délégation de personnes représentant collectivement environ 75 organisations non-gouvernementales et associations diverses de la **société civile**, actives au Népal dans divers domaines.

Lors de ce séjour-ci, toutefois, pas de Palais des Nations au programme. Je suis de passage à titre privé et en tant qu'ambassadeur de **PEACE HIMALAYA**, l'organisation au travers de laquelle nous supervisons et accompagnons maintenant divers projets en différents lieux du Nepal.

En résumé, nos actions concernent actuellement le soutien d'écoles et d'une maison pour enfants, en lien avec d'autres efforts pour les sortir du travail forcé et de d'autres formes d'exploitation dont je tairai les détails.

Dans d'autres domaines, nous coordonnons aussi des projets pour l'action climatique et l'agriculture biologique, avec réduction des pesticides chimiques, afin de protéger les gens et la nature.

Bon, je ne veux pas trop me vanter de ce que nous faisons et je n'ai qu'une page pour ce témoignage. Mais l'essentiel pour moi est de vous dire, amis et amies de Suisse, qu'en plus de votre soutien concret pour nos actions, une partie de ce que je suis devenu aujourd'hui, en tant que travailleur humanitaire engagé pour mes concitoyens, c'est à l'inspiration, aux discussions et à l'ouverture au monde dont j'ai bénéficié à votre contact que je le dois. Pour cela : «**un grand MERCI ! Que vivent la Suisse et le Népal, nos pays de montagnes... et de cœurs !**»

Prakash

Réd. : Nos lecteurs qui aimeraient en savoir plus et/ou soutenir l'un de ses projets peuvent prendre contact avec nous, à la Rédaction...